

Fiche pédagogique

Journal de France

Sortie en salles
13 juin 2012



Film documentaire, France, 2012

Réalisation :
Claudine Nougaret et Raymond Depardon

Production :
Claudine Nougaret, Palmeraie et désert, France 2 Cinéma

Distribution :
Frenetic Films

Version originale française

Durée : 1h40

Age légal : 10 ans
Age conseillé : 14 ans
www.filmages.ch

Sélection officielle hors
compétition au Festival de
Cannes 2012

Résumé

Le photographe Raymond Depardon s'est toujours demandé ce qu'il pourrait faire avec les rushes et les clichés accumulés depuis les débuts de sa pratique du cinéma et du reportage photographique. Son amie Claudine Nougaret, opéra-trice du son, l'a persuadé d'en faire un film, que voilà.

"Journal de France" montre donc des séquences, toujours prises sur le vif, de la France d'avant, celle en noir et blanc, et d'aujourd'hui, lieux qui témoignent de l'avant, de l'Histoire et ses drames. Y alternent des scènes de dépit amoureux devant les auto-tamponneuses, avec les légionnaires français en permission, avec des images d'habitations villageoises à notre époque. Depardon sillonne la France, pour se reposer des longs reportages, pour "être en orbite". On le voit disposant trépieds et appareils, revenir sur ses pas de peur d'avoir oublié de prendre un cliché dans un hameau. Certaines fois, il commente quelques séquences.

Les scènes inédites remontent à 1962, lorsque, gamin, Depardon filme ses pieds

montant et descendant les escaliers de la ferme du Garet. Puis ses premières armes lors de la guerre civile au Venezuela, son premier reportage filmé. Raymond hésitait encore entre la photographie et le cinéma. En 1966, Depardon filme la Fête de l'Indépendance de la République Centrafricaine de Bokassa. Des images qui, vues 50 ans plus tard, paraissent ironiques parce qu'on sait ce que Bokassa a entrepris depuis ce jour-là. Déjà dans ces années 60, Depardon est partout : en Cisjordanie, en Haïti, au Yémen, à Prague, et encore au Nigeria, où il filme ces confessions étonnantes de mercenaires européens profiteurs chargés de mener les troupes indigènes au combat, peu importe le prix. Dans les années 70, il suit la campagne de Valéry Giscard d'Estaing, capte certaines confessions ; celui qui deviendra président ne le lui pardonnera pas. Depardon est un des premiers à dénoncer, toujours par des photos, suffisamment éloquentes pour se passer de commentaires, le scandale des asiles psychiatriques italiens. Il obtient une minute de silence tout aussi éloquent du président Mandela, et réussit également à faire crier le désert...

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :

La France, des années 60 à nos jours ; Giscard d'Estaing et François Hollande ; la politique étrangère de la France dans les conflits étrangers (Tchad, Algérie, Vietnam, Nigeria, Haïti, "Opération Mousquetaire" à Suez...)

Se situer dans son contexte temporel et social (SHS 12)

Citoyennetés:

La France citoyenne (délinquants face à la justice, politiques...)

Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale (SHS 24)

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique (SHS 34)

Arts visuels :

Le documentaire cinématographique (notion de "cinéma direct", voix off vs voix over, montage, champ-contre-champ, reportage vs documentaire...), la photographie (analyse d'images, procédés techniques, langage spécifique: exposition, développement..., types d'appareils...)

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques (A 11 AV)

Développer et enrichir ses perceptions sensorielles (A 22 AV)

Analyser ses perceptions sensorielles (A 32 AV)

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques (A 34 AV)

Géographie :

La France (ruralité vs urbanité)...

Se situer dans son contexte spatial et social (SHS 11)



Raymond Depardon



Claudine Nougaret

Commentaires

Faut-il encore présenter Raymond Depardon ? Photographe reporter à la fois proche du pittoresque français et des grands moments de l'Histoire en train de se faire, il vient de signer le portrait officiel de François Hollande (voir notre piste pédagogique infra), qui sera accroché dans toutes les mairies et bureaux officiels de l'Hexagone.

Depardon doit sa notoriété à certains conflits : Vietnam, Algérie, Afghanistan, Nigeria, Venezuela, Tchad..., mais aussi à son film sur la campagne de Valéry Giscard d'Estaing (son documentaire "Une Partie de campagne" s'était d'abord intitulé "50,81%", par allusion au pourcentage de voix gagnées par Giscard). Depardon a aussi fondé l'agence de photographie Gamma, tourné un vidéo clip pour Véronique Sanson, fait du *people* en vrai *paparazzo*, et s'est intéressé au peuple : des figures rurales dans sa trilogie "Profils paysans", des petits délinquants dans "10^e Chambre, instants d'audience", des patients psychiatriques dans "Urgences"... Des documentaires sur la citoyenneté à voir de toute urgence.

Cinéma direct

Avec le style qui le caractérise: patient, jamais intrusif, objectif jusqu'à l'authenticité, surtout très humaniste, Depardon illustre la méthode du **cinéma direct** (cf. piste infra).

"Journal de France"

Quoi de neuf donc dans ce nouveau documentaire ?

"Journal de France" est certes un prétexte à la compilation de

documents artistiques autant que politiques inédits dans la production de Raymond Depardon. Cette excuse des archives jamais montrées depuis 1986, que Depardon aurait retrouvées dans sa cave et que Claudine Nougaret (opératrice son de Rohmer, Wargnier, Claude Miller..., surtout de son compagnon Depardon) a voulu mont(r)er, ce prétexte correspondrait plutôt mal au titre "Journal de France". Parce que ces morceaux de pellicule qui n'ont pas trouvé place dans les précédentes œuvres cinématographiques du photographe traitent, jusqu'à 1974, davantage de ce qui se passe en dehors de la France qu'en France. Il faut par conséquent interroger le rapport qu'entretiennent ces images avec la France, avec le regard français. A voir les scènes des mercenaires au Nigéria (à la solde, notamment, d'entreprises pétrolières françaises), l'accès de Bokassa au pouvoir ou le soutien à Duvalier en Haïti, l'épisode du Canal de Suez ou le colonialisme économique au Tchad, on se rend mieux compte de la dimension politique importante de ces séquences, qui ont un lien avec les politiques étrangères menées par la France. De ce point de vue, "Journal de France" s'avère rempli de témoignages hautement politiques, voire critiques. Ils dénoncent de manière indirecte, sous un aspect documentaire objectif ou un aspect esthétique, le point de vue d'un citoyen français sur le monde tel qu'il est gouverné.

En outre, malgré le parfum désagréable d'un hommage façon rétrospective (limite nécrologique), "Journal de France" a le mérite de récapituler les principales étapes de toute l'œuvre de Raymond

Depardon. Si la forme du film semble lâche ou peu aboutie, le contenu vaut par l'esthétique unique de Depardon, justifiant la place de son œil dans le patrimoine culturel français.

Enfin, l'émotion n'est de loin pas absente du documentaire. Pas celle de l'indignation devant

l'hypocrisie politique ou économique, mais celle qui surgit sans prévenir d'une île vénitienne ou des vagues de sable en plein milieu du désert, ou encore celle qui survient lors de la pose de quatre vieillards heureux sur un banc.

Objectifs pédagogiques



- Reconnaître le parcours artistique d'un reporter et la qualité esthétique de ses clichés/films.
- Comprendre la dimension politique d'une œuvre d'art.
- Identifier le style d'un artiste (par comparaison).
- Réévaluer l'Histoire des années 60 à nos jours à travers quelques images d'un témoin, prises sur le vif.

Pistes pédagogiques

Histoire :

1. **Reconstituer** l'Histoire chronologique de la France des années 60 à nos jours à partir de la chronologie d'événements filmés par Depardon.

2. **Analyser** le passage sur Valéry Giscard d'Estaing (VGE), d'abord ministre (1962-1974), puis Président de la République (1974-1981). En quoi ce qu'il dit paraît-il si compromettant qu'il doive censurer le film de Depardon ?

3. A l'instar de VGE, qui a été finalement élu président avec 50,81% des voix, dire dans quelle mesure un président élu d'une si courte majorité peut être légitimé dans son poste.

4. Pour chacun des pays suivants, **rechercher** et **dire** quels y ont été (ou sont toujours) les intérêts de la France, politiques autant qu'économiques : Tchad, Algérie, Vietnam, Haïti, Suez (canal), Nigeria.

5. **Analyser** le passage des mercenaires occidentaux au Biafra (Nigeria). **Enumérer** les points qui paraissent scandaleux et, en montrant la structure de cet extrait (prologue-épilogue), en **repérer** la morale implicite.

Dans son commentaire en voix off au début de l'épisode au Biafra, Claudine Nougaret explique que la France a contribué à créer une guerre civile. **Vérifier** cette accusation et **préciser** les raisons françaises, selon Nougaret.

Citoyennetés:

1. Lors de l'audience au tribunal, un jeune prévenu est accusé de conduire sans permis. **Repérer** les arguments qu'il utilise pour se défendre et **débattre** de leur pertinence.

2. D'après les éléments du film (images et commentaires), **justifier** que le métier de reporter photographe est un métier à haut risque.

(Pas à l'abri des balles lorsqu'il tourne en solitaire dans la rue, Depardon a été emprisonné deux fois – au moins – durant des prises de ce documentaire : à Prague par les Russes, à Paris par VGE.)

3. Cette dernière observation pose le problème de la **liberté d'expression** en démocratie. Peut-on tout montrer/filmer dans nos sociétés occidentales ? **Discuter**, en évoquant des exemples parlants (les sites www.mediapart.fr et www.arretsurimages.org offrent souvent des pistes).

Francois-Hollande/Nicolas-Sarkozy-2007-2012-401507/ pour les portraits des six derniers présidents.)

A propos de sa photo officielle de François Hollande, **Raymond Depardon** a dit : *"Je me suis interdit le pied. Je voulais qu'il vienne vers moi, qu'il marche. Il fallait qu'il me voie et je savais que les mains, c'est important pour les Français"*.

Arts visuels :

A. Analyse d'images

1. **Dissenter** sur cette devise de l'agence photographique Gamma que Depardon a co-fondée, en en précisant les modalités : *"Derrière chaque image, un auteur"*. On pourra commencer cette activité sur la base de ce cliché de Raymond Depardon.



4. Dans le film, juste après la séquence au Nigeria, **repérer** la technique de montage qui fait strictement précéder le plan montrant un mercenaire pointant son pistolet sur ses soldats noirs avec un plan sur des Praguais devant un monument en 1969.

(Il s'agit d'une contre-plongée – plan qui montre le mercenaire menaçant depuis en bas – suivie d'une plongée – plan qui filme depuis la caméra placée en haut des personnes en bas.)

Commenter l'effet produit.

B. Le film

1. Nougaret caractérise le style photographique de Depardon de "cinéma direct". **Chercher** ce que revêt cette notion et **donner** des exemples d'autres représentants de cette manière de travailler.

2. Pour l'affaire Françoise Claustre, Depardon a passé plus de deux ans avec les rebelles dans le désert, avant de pouvoir obtenir une interview de la captive. Aujourd'hui, à l'heure des gratuits et de l'information brute, souligner que de tels reportages et enquêtes de longue haleine sont quasi impossibles.

a) Était-il justifié pour Depardon de consacrer autant de temps à ce travail ?

b) Le journalisme d'investigation est-il utile aux lecteurs ? Si oui, quels moyens les rédactions et la société citoyenne devraient-ils mettre à leur disposition ?

(Deux exemples en Suisse romande:

<http://mobile.lacote.ch/fr/a-la-une/le-matin-dimanche-et-la->

2. **Analyser** la photo suivante, en expliquant ce qui fait son originalité (Format plus grand en annexe !)



3. Le portrait du nouveau Président de la République François Hollande est signé Depardon. Le **comparer** avec ceux de ses deux prédécesseurs ci-contre, signés Bettina Rheims pour Chirac et Philippe Varrin pour Sarkozy. (Formats plus grands en annexe de cette fiche !)

(voir aussi <http://www.parismatch.com/Actu-Match/Politique/Photos/Portraits-officiels-president-de-Republique->



[sonntagszeitung-investigueront-ensemble-479-230233](#) et

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/medialogues/?date=30-05-2012#3994102.>)

3. **Expliquer** le titre du film "Journal de France". Dans quel(s) sens faut-il prendre le mot "journal" ?

(A la fois journal intime, personnel, et journal d'actualités.)

Pour en savoir plus :

Bibliographie :

Les livres signés Depardon, quelquefois accompagnés de textes d'auteurs (Jean-Claude Guillebaud, Michel Guerrin, Alain Bergala...) étant très nombreux, nous nous limitons à trois importants :

La France de Raymond Depardon, Seuil, 2010.

La Solitude heureuse du voyageur, Points/Seuil, 2010.

La Terre des paysans, Seuil, 2008.

Filmographie :

Depardon a tourné une quarantaine de longs-métrages documentaires, sur des sujets (le désert, le métier du reporter, la police, les paysans, les asiles psychiatriques, les conflits armés...) que "Journal de France" aborde. La plupart sont disponibles en DVD. Signalons un coffret "Depardon cinéaste" de 11 DVD chez Arte Vidéo (2006; il est dit "intégral", mais ne comprend pas les œuvres postérieures, dont la trilogie "Profils paysans", qui existe aussi en coffret DVD (Arte Editions, 2009).

Sitographie :

<http://www.journaldefrance-lefilm.com> (site officiel du film)

Site de l'agence Magnum, avec une cinquantaine de clichés signés Depardon de toute beauté :

http://www.magnumphotos.com/C.aspx?VP=XSpecific_MAG.PhotographerDetail_VPage&l1=0&pid=2K7O3R14JLO1&nm=Raymond%20Depardon

"La Vie moderne" : fiche pédagogique du film de Raymond Depardon:

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3606>

Frank Dayen, Gymnase de Morges, juin 2012.



"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

Annexe : photos officielles de trois présidents français



Annexe : cliché de Raymond Depardon

